

EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

PAR LA CIE. MARIELLE PINSARD

THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU - LAUSANNE - 5-15 JUIN 2012 (ARSENIC - HORS LES MURS)
ZÜRCHER THEATER SPEKTAKEL - ZÜRICH - 30-31 AOÛT ET 1ER SEPT. 2012
LA BATIE - FESTIVAL DE GENEVE - 5-10 SEPTEMBRE 2012 (SAINT-GERVAIS - LE THEATRE, GENEVE)



En quoi faisons-nous compagnie ?

*« En quoi faisons-nous compagnie avec le grille-pain ou la Rue du Bac à Paris?
En quoi faisons-nous compagnie avec des Africains d'Afrique du Sud et d'Afrique de l'Ouest,
sur les scènes suisses ou européennes?*

En quoi faisons-nous tous compagnie avec, par exemple, le Menhir dans les landes... ?

*Heidegger établit la différence entre l'homme et l'animal en déclarant ce dernier pauvre en
monde.*

Eh bien moi je dis : à voir !

« En quoi faisons-nous compagnie? » est en relation étroite avec notre part d'animalité.

Marielle Pinsard

DISTRIBUTION	PAGE 3
GENESE DU PROJET	PAGE 4
TRAITEMENT DU RAPPORT HOMME-ANIMAL	PAGE 5
INTENTIONS DE MISE EN SCENE	PAGE 7
SCENOGRAPHIE - LUMIERE - SON	PAGE 9
LIEUX ET DATES DES REPRESENTATIONS	PAGE 11
ANNEXE 1 - BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS	
ANNEXE 2 - TEXTES	
ANNEXE 3 - PRESENTATION DE LA COMPAGNIE	
INFOS PRATIQUES	
CONTACT	

EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

Textes et mise en scène : Marielle Pinsard

Assistante à la mise en scène : Maud Faucherre

Jeu :

Albert Hounga
Anne-Laure Brasey
Edoxi Gnoula
Fiamma-Maria Camesi
Guy E. Kponhento
Julie Cloux
Sally Sly
Valerio Scamuffa
Wabinlé Nabie

Scénographie et lumières : Sallahdyn Khatir

Idéation effets spéciaux : Christophe Fongarland

Idéation accessoires et réalisation effets spéciaux : Denis Faure

Son et musique : Ivan Verda

Masques Sally Sly : Isabelle Fournier

Masques africains : Yocouba Kone

Costumes Sally Sly : Irène Schlatter

Costumes : Severine Besson

Communication : Sara Tappy et Kathinka Salzmann

Intervenants extérieurs :

Pierre-Olivier Dittmar
Virna Signorelli
Silvana Moï Virchaux
Simplice Ahouanson
Gabriel Serero et Julien Lerouxel
Dominique Lestel

Administratrice : Cristina Martinoni

Création | du 5 au 15 juin 2012 au **Théâtre Kléber-Méleau** (ARSENIC - hors les murs)

Tournée | **Zürcher Theater Spektakel / La Bâtie - Festival de Genève** (Saint-Gervais - Le Théâtre, Genève)

GENESE DU PROJET

Après plusieurs projets et spectacles consacrés au sujet « nous autres, les biens lotis », que Marielle Pinsard a abordé tant par ses propres textes que par l'entremise d'*Andromaque* de Racine, son nouveau territoire d'investigation porte actuellement sur « **l'homme et la bête** », un thème titanesque investi par d'innombrables disciplines telles que la philosophie, l'ethnologie, l'anthropologie ou encore l'histoire de l'art.

Tout commence en 2009, lorsque Marielle Pinsard mène un premier travail sur des sujets emblématiques concernant « l'homme et la bête » avec sept comédiens suisses. De ce travail naît la pièce *Assis et carnivore*, jouée à Lausanne et à Genève en janvier 2010, et dont le thème principal concernait la capacité unique et propre à l'être humain de se transformer. Dans *Assis et carnivore*, le jeu et l'écriture du texte se sont élaborés à partir d'improvisations, elles-mêmes basées sur une série de conférences données par différents spécialistes : une généticienne, un historien du Moyen-Âge, une neuropsychiatre spécialiste du langage, un chasseur, un physicien anthropologue, un philosophe éthologue et une spécialiste des masques suisses.

Par la suite, Marielle décide d'étendre ce travail au continent africain, où elle fait un périple qui la mène de l'Afrique du Sud au Bénin, en passant par le Mozambique et le Burkina Faso. Dans chacun de ces pays, elle donne plusieurs workshops autour de « l'homme et la bête » en vue de la création de *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes ?*, une pièce qui vise précisément à confronter les diverses visions et rapports personnels que nous entretenons avec l'animal ou la bête enfouie en chacun de nous.

Afin de respecter les particularités et les coutumes propres à chaque pays, Marielle Pinsard a travaillé sur des modes différents selon le pays où elle se trouvait. En Afrique du Sud, les workshops se sont basés sur les danses ancestrales *Sutus* et *Zoulous* qui empruntent beaucoup aux mimiques animales. Au Mozambique, elle a travaillé avec deux danseurs-performeurs qui ont abordé le sujet de manière très contemporaine. Enfin, au Bénin, berceau du Vaudou, elle a travaillé en workshop à partir de différentes danses profanes qui évoquent les quatre éléments auxquels l'homme doit se soumettre, ainsi que sur des danses invoquant les Dieux et protégeant l'homme des dangers de la nature. Toujours au Bénin, elle a mené un travail individuel avec chaque participant au workshop sur son double animal rattaché au Vaudou.

En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes ? réunit sur le plateau une partie des artistes suisses qui ont participé à *Assis et Carnivore*, ainsi que quatre artistes africains retenus parmi ceux avec qui Marielle a travaillé lors des nombreux workshops donnés en Afrique. **L'idée est de confronter les perspectives africaines et européennes sur le sujet de « l'homme et la bête »**, afin de donner corps à un spectacle de synthèse réverbérant l'écho polyphonique né de ces recherches sur notre rapport à l'animalité.

TRAITEMENT DU RAPPORT HOMME - ANIMAL

Afin de préserver l'identité à la fois environnementale et émotionnelle des comédiens, Marielle Pinsard a choisi de travailler en Afrique avec les Africains et en Suisse avec les Suisses. Elle a ainsi pu intégrer au spectacle des gestes et des objets qui appartiennent au quotidien, au monde et à l'esprit des différents intervenants.

EN SUISSE :

Au moment de la création du spectacle *Assis et carnivore* en 2010, Marielle Pinsard a entamé une réflexion théorique autour de la thématique de «l'homme et la bête», persuadée que son travail devait s'axer sur la comparaison entre l'homme et l'animal. Elle a lu de nombreux ouvrages afin d'approfondir cette distinction et s'est intéressée à une capacité spécifique aux êtres humains, la réminiscence, ainsi qu'à leur nécessité d'apprendre quotidiennement. Selon le philosophe et éthologue Dominique Lestel (dans *L'animal singulier*), l'opposition entre nature et culture ne suffit plus à rendre compte de ce qui distingue l'homme et l'animal. En effet, la culture n'étant plus un attribut spécifiquement humain, cette opposition devient obsolète et ne peut définir le propre de l'homme. Bouleversée par ces écrits, Marielle invite Dominique Lestel à donner une conférence sur le sujet lors de la première semaine de répétitions d'*Assis et carnivore*. Cette rencontre permet aux comédiens d'aborder la notion de bestialité selon une nouvelle approche.

En l'absence (du moins en ce qui concerne la Suisse occidentale) de rituels ou de danses qui parlent des animaux ou de notre rapport à l'animal, Marielle propose à ses comédiens de travailler sur et à partir de leur propre animalité, en tentant d'abord de répondre à une série de questions simples : "Quel type d'animaux sommes-nous?" ; "Quel type de circonstances nous renvoient à notre bestialité et nous font réagir comme des animaux?" ; etc. A la suite de ce travail, l'anthropologue et physicien Yoann Moreau donne également un cycle de conférences qui ont permis d'orienter les répétitions, grâce à des improvisations ayant des thèmes spécifiquement humains tels que la peur ou le chaos, par exemple. Plutôt que de recourir systématiquement à la comparaison entre les hommes et les animaux, Marielle prend le parti de baser son travail sur des associations d'idées – un instrument qui lui apparaît plus adapté pour traiter ce sujet.

EN AFRIQUE :

Au cours de ses différents séjours et workshops en Afrique du Sud, au Mozambique et au Bénin, Marielle Pinsard a pu se familiariser et a tenté de comprendre un autre rapport à l'animal que le nôtre. En effet, si nous avons tendance, en Europe, à avoir un rapport essentiellement intellectualisant à l'animal qui passe par la comparaison ou l'opposition, la relation à l'animal que Marielle a pu observer en Afrique est de l'ordre de la complémentarité et comporte une dimension physique bien plus que rationnelle.

Lors de son séjour de deux mois au **Bénin**, et grâce à l'artiste Patrice Toton, elle a par exemple eu l'occasion d'approcher, tout en restant évidemment profane, la culture vaudou dans des circonstances privilégiées. En langue *fon*, vaudou signifie *ce qu'on ne peut élucider, la puissance efficace*. Il peut également être traduit par dieu, ou esprit. Il est l'ensemble des divinités, ou *orishas*, que l'on adore dans la plupart des régions Adja Tado (Sud du Bénin) et Yoruba. Pour les initiés au sens plein du terme, le vaudou est d'abord

une entité immatérielle qui surpasse l'homme ; il est une force, une énergie qui peut emprunter plusieurs canaux pour s'exprimer.

Monsieur Toton et les artistes béninois qui ont participé aux workshops donnés par Marielle Pinsard l'ont invitée à assister à divers rituels riches en folklore au cours desquels les Béninois incarnent en dansant leurs Dieux et leur rendent grâce. Contrairement à l'image stéréotypée que les médias et la presse à scandales véhiculent bien souvent, ces rituels ne sont pas du tout inquiétants ; bien au contraire, la pratique est souvent saine, joyeuse et belle. De plus, elle tend à rendre l'homme responsable de son environnement, de la nature et de ceux qui la peuplent.

Toute personne initiée au vaudou possède un double animal sur le modèle du *totem*. Lors des rituels, l'esprit et les qualités de l'animal sont appelés à aider la personne dans son quotidien. Au Bénin, Marielle décide donc d'intégrer à ses workshops un travail sur le double animal de chaque participant et un travail sur certains mouvements de danses profanes, en se concentrant surtout sur la danse du Dieu vaudou du tonnerre et de la foudre, Héviosso (dont les fidèles portent une hache à double lame), et sur celle du Dieu Sakpata, Dieu vaudou des maladies, de la germination, et plus généralement de la Terre, (un Dieu qui aime particulièrement la vulgarité et les mots grossiers).



Deux masques bourkinabés, inspirés de la légende du Dodo, qui seront présents sur scène. Selon la légende du Dodo, un chasseur qui avait tiré sur un animal sacré reçut comme châtement de se voir affubler d'une tête d'animal. De retour au village, il fut capturé et enfermé. Chaque année, les villageois prirent pour coutume de sortir la créature, mi-homme, mi-bête, et de la faire danser.

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

RENCONTRES EUROPE-AFRIQUE : UN CHALLENGE.

« En ma qualité d'auteure et metteuse en scène, j'aimerais envisager le multiculturalisme que ce projet propose selon l'idée que, de la notion de « tous semblables », on pourrait arriver à celle de « tous singuliers ». **Je n'ai pas envie de valoriser à tout prix l'harmonie des peuples comme gage de réussite.** »

Marielle Pinsard

En effet, les très grandes différences existant entre l'Europe et l'Afrique constituent notre vraie richesse. *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes ?* est un spectacle où « l'être singulier » côtoie et tutoie un collectif, et ce choc d'êtres humains renvoie parfois, comme un écho, au titre de la pièce. Un titre sous forme de question pour un théâtre qui se pose des questions. Or ces questions feront le lien entre des individualités très différentes, leur permettant d'évoluer ensemble en un chaos savamment ordonné et générateur de sa cohérence intrinsèque.

UN SPECTACLE SOUS FORME DE TABLEAUX PAR DES SUISSES ET DES AFRICAINS :

Le spectacle est conçu en quatorze tableaux, qui constituent autant de visions personnelles de « l'homme et la bête » dans un décor épuré. Sur scène : **quatre comédiens africains, quatre comédiens suisses et un danseur « bionique »** sur le thème de « l'homme et la bête ». Vision poétique, vision animale, vision mystique, vision biblique... chaque comédien est acteur de son imaginaire et se transforme - l'une des particularités de l'homme - au gré de son imaginaire. Afin de conserver l'aspect sociologique du projet et de proposer de libres associations d'idées aux spectateurs, la pièce ne cherche pas à harmoniser ou à faire fusionner les différents tableaux mais plutôt à les proposer comme ils ont été travaillés, à savoir séparément. Le travail par associations d'idées découle de la volonté de Marielle Pinsard de s'écarter de l'approche dogmatique et comparative et de privilégier un rapport à l'animal non plus duel mais pluriel, emblématique de la multiplicité des métamorphoses, et soulignant l'intimité de l'homme et de l'animal plutôt que leur séparation.

FIL ROUGE – LE CONTE :

L'un des fils rouges du spectacle est l'histoire de « La Belle et la Bête », dans une version anonyme intitulée *La Belle et le Bétail*. Ce texte comporte, dans son écriture même, des contraintes mystérieuses qui permettent d'aborder la thématique du langage humain. De ce conte (qui appartient au cycle de contes appelé « le fiancé-animal ») sont nées deux questions de nature volontairement abstraite afin de laisser libres l'imaginaire et l'énergie primaire des comédiens pendant le travail d'improvisation : comment repousser l'animal qui est en soi ?; et comment se perdre dans ce qui repousse ? Du côté africain, l'une des légendes sur lesquelles les Béninois ont travaillé en vue du spectacle s'intitule « Gbé Sa ». La légende raconte l'histoire d'un escargot et d'un bélier, et sa morale pourrait être résumée par la célèbre formule de La Fontaine (dans *Le lion et le rat*) : « On a souvent

besoin d'un plus petit que soi ». Au Bénin, c'est grâce aux contes allégoriques que le FA peut dispenser sa grande et profonde sagesse existentielle. Le FA est à la fois science et divinité présidant au destin de l'homme. Il est un livre ouvert sur le passé, le présent et l'avenir, enseignant à l'homme ses liens profonds avec la nature. Le FA est certes une géomancie, une technique divinatoire, mais il est avant tout une voie de connaissance et une doctrine initiatique. L'on s'aperçoit rapidement que le prêtre du FA, le *Bokonon*, n'est pas un vulgaire : sa science, son comportement et sa sagesse en font un homme tout à fait à part.

Les divinités présentées dans la pièce sont les suivantes :

- *Kinninsi* : il s'agit d'une divinité du sud du Bénin, efficace dans ses agissements (elle réussit généralement toujours les missions qui lui sont confiées) mais aussi très violente, puisqu'elle pactise avec la confrérie des sorciers et protège donc ses adeptes des méfaits de la sorcellerie. Selon ses adeptes, elle peut soigner les malades, faire sortir l'animal (le mal) d'un corps. Toute personne qui ne respecte pas les promesses faites au *Kinninsi* le paie de sa vie... Concrètement, cette divinité sera représentée sur scène par un objet conique de forme moyenne évoquant un bol rempli de riz.
- *Legba* : le *Legba* est la divinité gardienne de toutes les autres. On ne peut évoquer aucun culte sans avoir consulté au préalable le *Legba*. Il est souvent représenté par un vieillard boiteux ou par un animal dotés d'une forte virilité.



Statue de *Legba*

SCENOGRAPHIE - LUMIERE - SON

LES PRIORITES ESTHETIQUES :

Tant au niveau de l'écriture et du travail de plateau que de la réalité scénographique, tous les dispositifs de la pièce tendent à créer une rupture des processus rationnels au profit d'une défamiliarisation et d'un déconditionnement de nos schémas de pensée. L'objectif visé est de proposer un voyage singulier, une plongée au coeur de notre animalité, de ses mystères, selon une approche résolument non stéréotypée, de façon à aiguïser et à singulariser la perception et les représentations mentales des spectateurs. A l'écart des lieux communs et des idées reçues sur le sujet, il s'agit bien dans ce travail d'une mise à l'épreuve des sens (et du sens) communs, dans le but de stimuler l'intuition, la créativité et l'imaginaire du public complice de notre expérience aux confins des contrées qui relie l'homme et la bête.

STRUCTURE SCENOGRAPHIQUE :

Le dispositif scénique vise avant tout à favoriser l'interaction et l'interpénétration des différents espaces – imaginaires et physiques – afin d'activer le processus aléatoire et singulier d'associations de pensées chez le spectateur et de le détourner d'une lecture linéaire des choses, le libérant ainsi de ses impératifs rationalisants.

Le scénographe Sallahdyn Khatir, qui travaille depuis dix ans avec le metteur en scène Claude Régy, possède une écoute infinie du plateau et son travail est totalement dévoué aux silhouettes qui évoluent sur scène : il sait parfaitement mettre en avant ou laisser flotter dans une ombre subtile ce qui résonne des personnages et du texte.

Les sons, quant à eux, sont le fruit de l'étroite collaboration entre Marielle Pinsard et Ivan Verda à partir des diverses propositions faites pendant les improvisations.

AUTOUR DU SPECTACLE | Pour les yeux et l'estomac

En plus du spectacle, la Cie Marielle Pinsard invite les spectateurs à deux événements autour du thème de la pièce.

Soirées « cru et sauvage », Théâtre Kléber-Méleau :

Le premier événement découle de la collaboration entre Marielle Pinsard et le chef cuisinier à domicile Gabriel Serero. Après le triptyque « Les 7 repas du petit-fils du rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne » en 2005, puis l'intervention, en tant que *guest star*, de Gabriel Serero dans « Pyrrhus Hilton » en 2007, ainsi que d'autres projets communs, les deux artistes s'associent au chef cuisinier Julien Lerouxel et offrent au public l'occasion unique de prolonger l'expérience scénique de *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes ?* au travers d'un repas qui reprend le thème central de la pièce, à savoir l'homme et la bête. Les spectateurs seront donc conviés, le dimanche 10 et jeudi 14 juin prochains, à vivre un moment authentique dans le Hall du Théâtre Kléber-Méleau autour d'une présentation de mets qui ramènera invariablement le spectateur au titre et au thème de la pièce de Marielle Pinsard : une manière alléchante

de s'interroger, encore et toujours, sur notre rapport à l'animalité, pour le plus grand plaisir de nos papilles...

Prix du repas découverte à l'insigne du cru et du sauvage : 75.- (sans les vins)
Réservation obligatoire sur : www.conte-gouts.ch/cours_list.php

Exposition de Simplicie Ahouansou, Théâtre Saint-Gervais :

Le deuxième temps fort des activités de médiation en lien avec le spectacle sera l'exposition des œuvres de l'artiste plasticien béninois Simplicie Ahouansou au Théâtre Saint-Gervais, pendant le Festival de la Bâtie. Une rencontre avec le public en compagnie de Silvana Moï Virchaux, qui dirige la structure *Laboratorio* à Cotonou et à Bruxelles, est également prévue en marge de cette exposition inédite.



EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

LIEUX ET DATES DES REPRESENTATIONS :

Théâtre Kléber-Méleau

Lausanne

(ARSENIC – saison hors les murs)

du 5 au 15 juin 2012

Zürcher Theater Spektakel

Zürich

les 30, 31 août et le 1^{er} septembre 2012

La Bâtie – Festival de Genève

(Saint-Gervais – Le Théâtre, Genève)

du 5 au 10 septembre 2012

COPRODUCTEURS :

Théâtre Arsenic - Lausanne
(saison hors les murs)

Théâtre Kléber-Méleau - Lausanne

Zürcher Theater Spektakel - Zürich

La Bâtie – Festival de Genève

Saint-Gervais – Le Théâtre, Genève

Pour-cent culturel Migros

ANNEXE 1
BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

MARIELLE PINSARD – auteure et metteure en scène.

Née en 1968, Marielle Pinsard fait ses classes de comédienne à l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne de 1989 à 1992. Elle complète sa formation à Berlin et Dessau puis joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène suisses. En 2000, elle crée la Compagnie Marielle Pinsard et, sous ce label, écrit des textes qu'elle met elle-même en scène : *Comme des couteaux*, *Les Parieurs*, *Pyrrhus Hilton*.

Elle rencontre alors Philippe Macasdar, directeur du Théâtre St-Gervais à Genève, et Sandrine Kuster, directrice de l'Arsenic à Lausanne, puis Hubert Colas, auteur, metteur en scène et scénographe à Marseille. Nombreuses collaborations découlent de ces trois rencontres.

En parallèle, elle se produit en tant que performer avec des textes conçus pour des occasions particulières et lus par elle-même : *Je serai là*, Festival In d'Avignon 2004, *La loi du plus fort*, Genève, Lausanne, Catane (Italie), La Chaux-de-Fonds et Berne en 2005. Elle se produit aussi comme conceptrice de spectacles-events à caractère sociologique et interdisciplinaire : *Genève je me souviens* ; *Les Chroniques lausannoises* avec le musicien Stéphane Blok; *Les Sept Repas du petit-fils du rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne* avec le chef à domicile Gabriel Serrero; *Blonde unfuckingbelievable Blond* avec plus de 150 blondes en France et en Suisse et *La Belle Voisine* en France et Suisse, également avec, entre autres, les chansonniers Sarcloret et Michel Bühler.

Parallèlement, elle gagne une bourse d'étude de l'Etat de Vaud en 2001, puis le Prix vaudois du théâtre en 2004. En janvier 2008, la Compagnie Marielle Pinsard reçoit un contrat de confiance de la Ville de Lausanne pour trois ans.

En août 2008, elle est invitée par le performer et plasticien Massimo Furlan pour participer au Festival In d'Avignon dans la section qui fait se rencontrer deux mondes artistiques : *Sujets à vif*.

Il s'ensuit, toujours en août 2008, la création d'un texte écrit et mis en scène par elle-même sur le mode du vaudeville : *Nous ne tiendrons pas nos promesses*. Ce spectacle fait l'ouverture de La Bâtie – Festival de Genève, puis est présenté à l'Arsenic à Lausanne et à l'Oriental-Vevey en novembre de la même année.

Au cours du printemps 2009, son premier recueil de textes dramaturgiques est publié aux Editions Campiche dans la collection « Théâtre en camPoche » sous le titre *Les pauvres sont tous les mêmes et autres pièces*.

En été de la même année, elle présente *Le cou de porc fumé sur lit de choucroute est-il égal à des affaires en bonne santé ?* au Festival de la Cité à Lausanne et commence un travail de recherche sur un triptyque autour de l'Homme et la Bête qui a vu sa première création, *Assis et carnivore*, à l'Arsenic à Lausanne et au Théâtre St-Gervais à Genève en janvier 2010.

En 2009, la fondation Leenaards lui octroie une bourse pour un projet de recherche et d'écriture qu'elle mènera en Afrique en 2010 et 2011. Ce travail aboutira au spectacle *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes ?* en 2012 et à un recueil de textes sous forme de cahiers de voyages, qui seront proposés à l'édition en 2013.

SALLAHDYN KHATIR – Scénographie et lumières.

De 1993 à 2009, Sallahdyn Khatir est directeur technique de la Compagnie *Les Ateliers Contemporains*, dirigée par Claude Régy. Parallèlement à cette activité, il coordonne toute l'organisation technique du *Festival d'Automne* pour le versant Arts plastiques, côtoyant les univers de Bill Viola, Ernesto Neto, Gérard Garouste, Nan Goldin, Anish Kapoor, Douglas Gordon, Tadashi Kawamata, Christian Marclay, Anselm Kiefer ou encore Ugo Rondinone, entre autres artistes célèbres.

Depuis 2003, il signe toutes les scénographies des mises en scène de Claude Régy, de la pièce *Variations sur la mort* (Théâtre de la Colline, Paris), à *Brume de Dieu* en 2010 (Ménagerie de Verre à Paris et Comédie de Valence). On lui doit également les scénographies des spectacles *Visitations*, de la danseuse Julia Cima en 2005, et *Triomphe du Temps*, de Marie Vialle en 2006.

IVAN VERDA – Son et musique.

Diplômé de la SAE (*School of Audio Engineering*, Genève) en 2008, Ivan Verda collabore pour la troisième fois avec Marielle Pinsard, après *Assis et Carnivore* en 2010, et *Retour au Terroir* en 2008. Egalement ingénieur du son au club de rock lausannois *Le Romandie* et au Cinéma *Oblò*, il collabore, en tant que bassiste et guitariste, à plusieurs projets musicaux différents, tels que *Tokage*, *Purul* et *Scillia Lorage*. Passionné de cinéma et grand voyageur, Ivan Verda multiplie les expériences, se mettant toujours au service d'une vision plurielle, ouverte et dynamique des arts de la scène.

ALBERT HOUNGA – comédien, percussionniste et danseur.

Né en 1973, cet artiste béninois est comédien, percussionniste et danseur, spécialiste des danses traditionnelles de son pays. Connaissant et maîtrisant une gamme de sons particuliers au Bénin, il est régulièrement engagé par le groupe de percussions belge *Percu Nomades*, et se produit avec eux tant en Afrique qu'en Europe.

Excellent improvisateur, il sait s'appuyer sur les bases de musique et de danses traditionnelles qui sont solidement ancrées en lui et qu'il a longuement pratiquées afin de donner vie à n'importe quel thème ou sujet imposé.

ANNE-LAURE BRASEY – comédienne.

Née en 1982, Anne-Laure suit les cours du conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne et Genève de 1999 à 2003. En tant que performeuse et comédienne, elle travaille entre autres pour Jacques Lassalle, Ahmed Madani, Marielle Pinsard et Massimo Furlan, en Suisse, en France et à la Réunion.

Parallèlement à son travail de comédienne et de performeuse, elle prête sa voix pour des documentaires et des dessins animés et joue dans des courts et longs métrages à Paris et en Suisse. Anne-Laure Brasey est également assistante artistique du chorégraphe Marco Berettini et anime des ateliers de théâtre dans les établissements secondaires de la région lausannoise.

EDOXI GNOULA – comédienne.

Née au Burkina Faso en 1986, Edoxi se forme au jeu d'acteur et à l'expression corporelle auprès de Somé Gaétan Félix et Nicolas Apétagbo, ainsi qu'à la manipulation de marionnettes auprès d'Hubert Jegat et Elise Combet.

Elle joue dans différents spectacles, en Afrique, en Asie et en Europe, sous la direction de metteurs en scène africains et européens, tels qu'Irène Tassnbédo, Issaka Sawadogo, Henri Jean Drezze et Théa Stabell.

Parallèlement à son travail de comédienne, elle écrit des textes humoristiques qu'elle met en scène ou qu'elle interprète. En 2011, elle gagne le Prix du meilleur humoriste féminin au Festival *Ouistiti d'Or*.

FIAMMA-MARIA CAMESI – comédienne.

Née en 1975 à Narbonne (France), elle grandit à Paris, au Tessin et à Zürich. En 1997, elle se diplôme à l'Ecole Dimitri et à l'issue de sa formation, elle fonde la Compagnie Gloria Rigole avec Michèle Gurtner. Entre 1998 et 2004, la compagnie Gloria Rigole crée plusieurs productions qui tournent en Suisse et en France. En 2003, elle reçoit le Prix suisse de l'innovation SurPrix! pour la production "Francis et les grandes dames".

Elle collabore régulièrement avec des compagnies, des metteurs en scènes et des auteurs qui proposent de nouvelles tendances au sein du théâtre contemporain tels que Dorian Rossel, Marielle Pinsard, Sébastien Grosset et Fabrice Gorgerat. Polyglotte, Fiamma-Maria peut jouer en allemand, français et italien. Elle travaille fréquemment pour le cinéma et la télévision et, parallèlement à ses activités de comédienne, tourne plusieurs publicités, prête sa voix pour des spots radiophoniques et enseigne le théâtre à des personnes non-entendantes.

GUY- comédien.

Né en 1981 à Cotonou (Bénin), Guy E. Kponhento est titulaire d'une Licence en linguistique anglaise obtenue à la Faculté des Lettres et Arts de l'Université d'Abomey Calavi. Il approche l'art dramatique en 1996 et, faute d'une formation dans un conservatoire, suit de nombreux ateliers de formation continue en Art de la scène. En 2000, il entre dans le cercle restreint des professionnels du spectacle béninois où il côtoie certains grands noms comme Théodore Behanzin ou encore Orou Fico. Dès ce moment, il joue dans plus d'une vingtaine de films et une quinzaine de pièces qui sont présentées dans plusieurs Festivals de théâtre au Bénin, au Burkina Faso, au Tchad, au Togo et en Belgique.

JULIE CLOUX – comédienne.

Née le 3 décembre 1975, Julie Cloux se forme à l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne entre 1992 et 1996. Depuis, elle travaille comme comédienne pour différents metteurs en scène tels que Fabrice Gorgerat, Anne Bisang, Anne-Cécile Moser, Maia Bosch, André

Steiger, Hervé Loichemol, Christian Geoffrey et Marielle Pinsard, jouant tant dans des pièces classiques que contemporaines.

Elle performe seule ou avec la Cie Mary Read & Erzulie Danter Conspiracie en Suisse, en Autriche et en Allemagne et chante dans le groupe Ghetto Blaster.

SALLY SLY – danseur.

Sally Sly est né à Paris en 1978. Jeune, il se passionne pour la danse hip-hop et se voit couronner champion du monde des catégories « boogaloo » et « popping » à quatre reprises. Suite à ces succès, Sally est repéré par la TV et devient le chorégraphe des « Gaffettes », ainsi que le concepteur de jeu de l'émission « Le Big Dil ». En 2001, il intègre le château de la Star Academy où il donne des cours de hip-hop aux participants de l'émission.

Installé en Suisse depuis quelques années, il enseigne le hip-hop, participe à plusieurs reprises à la Fête de la Danse et intervient dans les spectacles *Pyrrhus Hilton* et *Assis et Carnivore* de Marielle Pinsard.

VALERIO SCAMUFFA – comédien.

Né en 1979, Valerio Scamuffa se forme à la HETSR de Lausanne entre 2003 et 2006. Au cours de sa formation, il joue dans trois spectacles mis en scène par Jean-Yves Ruf, Anne-Laure Liégeois et Omar Porras. Il est ensuite engagé comme comédien par plusieurs metteurs en scène, dont Oscar Gomez Mata, Denis Maillefer, Denise Carla Hass, Roberto Salomon et Andrea Novicov.

Parallèlement à son travail de comédien de théâtre, il joue dans divers courts-métrages, et se produit dans des performances qu'il a créées lui-même ou sous la direction d'Oscar Gomez Mata.

WABINLE NABIE – comédien.

Né en 1972 à Fafou au Burkina Faso, Wabinlé se forme à l'Atelier Théâtre Burkinabé de 2000 à 2006 et devient acteur professionnel de la Troupe Forum qui produit plusieurs spectacles par année.

Parallèlement à son travail de comédien au sein de la Troupe Forum, il forme des acteurs auprès de la troupe Bassaloo et met en scène différents spectacles avec des acteurs professionnels et des amateurs.

Entre 2007 et 2009, il se forme à l'écriture de scénarios documentaires, ainsi qu'à la structure et à la musicalité du conte. Il écrit plusieurs recueils de contes dont *La gazelle et le caméléon*, publié par les Editions L'Harmattan à Paris en 2010, et *Le monde des malentendus*, qui gagne le 3^{ème} Grand Prix national des arts et des lettres modernes en 2008. De plus, il joue dans plusieurs longs-métrages, réalise son premier court-métrage en 2009 et, en tant que conteur, présente ses contes dans le cadre de différents Festivals en Afrique.



ANNEXE 2
TEXTES RETENUS POUR LA CREATION

CHŒUR DU PREDATEUR

Marielle Pinsard a écrit ce texte suite à la conférence sur la chasse donnée par Jean-Louis Grivet.

Le chevreuil a beaucoup souffert de l'hiver
il s'est pas mal fait manger le train arrière par le renard
Nous
nous allons réduire les lynx ils sont trop
Nous allons nous voulons réintroduire le grand tétra
Nous voulons également réguler les ondulés
nous voulons lâcher puis reprendre avec les dents
Nous allons nous allons réduire les sangliers lors d'un tir courant
les lâcher puis les reprendre
mettre hors circuit leurs systèmes nerveux
puis les saigner sur place
procéder à une éviscération rapide de l'intestin et de la panse sur le terrain tout de suite
cette année c'est un lièvre par personne
je répète un lièvre par personne
nous allons le lâcher puis le reprendre
c'est la réalité
vous devez en être conscients
Vous pourrez chasser le petit tétras-lyre
dans sa livrée noire nous le poursuivrons avec un chien en arrière
il se dandinera tout en noir avec un chien derrière
nous allons le lâcher puis le reprendre
puis quand nous brandirons le gallinacé alors
alors
alors nous irons parler au loup
nous lui dirons loup
si tu prends loup 35 moutons en 3 mois nous aurons l'autorisation de tir
nous allons tirer avec une chasse carabine à répétition manuelle,
nous allons t'observer aux jumelles à l'aide d'un chien courant (suit à l'odeur)
nous serons 3 chasseurs l'un à coté de l'autre et avec la chasse carabine nous
viserons ton corps à 250m
puis saigné sur place
saigné sur place cette année c'est 3 chevreuils 1 lièvre et sangliers à volonté

LA BELLE ET LE BÉTAIL

(texte d'auteur inconnu)

Par celle qui tient les yeux baissés
Les amis de Lancelot Desquais

Profond avec dans la forêt il y a était un château et aux dans le château a habité un beau prince. Un soir une vieuse femme hagard est venue à la porte du château et a demandé si elle dormirait là pour le soir. Elle besoin de la place dort cette n'était pas dans à la froid. Elle était très pauvre cette elle a offert une rose au prince pour échange pour une place à dort.

Le prince était repoussé par la vieuse femme hagard l'apparition et il lui tourne au loin. Parce qu'elle était rejetée une place dort la vieuse femme hagard tourné entre une belle enchanteresse. Le prince, maintenant a vu elle belle incroyable et il a changé l'esprit. Il s'excuse de la conduite envers elle. Mais on était trop retard parce que l'enchanteresse a vu que le cœur du prince était trop froid. Elle a mis l'incantation sur le château et tout le monde là. Aussi elle a tourné le prince en entre un bétail horrible. Elle a donné la rose et a dit lui cette florirait jusqu'à son vingt ans l'anniversaire. Par le vingt ans l'anniversaire il a eu tomber amoureux de quelqu'un. Quand cet sa incantation finirait. Mais qui amorait le bétail ?

Dans une petite ville provinciale en France. Là, habite une jeune fille et son père. La jeune fille s'appelle sa-même Belle, parce qu'elle était très belle. Belle, parce qu'elle était très belle. Belle était différent d'autre la jeune fille de la ville. Ella a aimé lire et a rêvé de la place éloignée et la romance. Son père était un inventeur. Un jour il partait pour le grand marché. Il était perdu et il était chassé par les loups. Il a fondé le château et a allé à. Quand le père était à le château il avait vu cet il était enchanté. Le bétail lui n'aime pas parce que il a entré son le château. Le bétail a mis le père dans une petite foncée chambre. Le cheval du père a retourné à la maison. Ici, Belle a vu le cheval mais son père n'était pas sur le cheval. Philippe, était le nom du cheval, et il a pris Belle à le château du bétail. Belle a vu son père fond il dans une petite foncée chambre. Le bétail a s'arrêté Belle parce que elle allait prendre son père à la maison. Mais le bétail a dit le père était sien prisonnier. Belle a dis son père était très malade et a offert à a pris la place du père. Le bétail a envoyé son père à la maison. Belle n'aime pas le bétail ou sien château mais elle a promis cette elle resterait là. Ils a devenu bons amis. Le bétail est tombé amoureuse avec Belle. Belle était malheureuse parce qu'elle a regretté l'absence de son père. Parce que le bétail est amoré Belle. Il a permis elle était allé. Quand tout le monde dans la ville a su du bétail qui habitait se approché de à ils, ils étaient effrayés. Un soir, le monde ont allaient au château exterminé le bétail. Belle a arrêté ils et le bétail était étonnement parce que il Belle a vu retourné pour lui ! Le bétail était poignardé. Belle lui a vu prendre sien la dernière haleine mais juste en avant la dernière haleine Belle lui a dit, « je t'aime ». La enchanteresse a cassé la incantation et bétail a tourné en entre un prince. Belle et le prince a habité heureusement depuis lors.

Finis
(Le printemps venu ce conte a fleuri quinze fois)

ANNEXE 3
PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE MARIELLE PINSARD

La Compagnie Marielle Pinsard a été fondée à Lausanne en 2000 pour produire le travail artistique de Marielle Pinsard, auteure et metteuse en scène formée à l'École d'Art Dramatique de Lausanne. Au cours de ces douze dernières années, elle a présenté nombreux spectacles, performances, ateliers-spectacles, mises en espace et lectures-performances qui lui ont permis de se constituer un public fidèle. Son travail jouit d'une bonne visibilité et est relativement bien reconnu en Suisse, en France et en Belgique.

MISES EN SCENE DE LA COMPAGNIE MARIELLE PINSARD

2010

Assis et Carnivore

Arsenic – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève

Les manitas ou les bains Kneipp du soir

lecture-performance

Arsenic – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève

Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure

Festival des Droits de l'homme, Le Bourg – Lausanne

Cahiers d'Afrique

Festival Extra, Théâtre Saint-Gervais – Genève

Le Dit du Lundi – Cycle de Lectures

Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

2009

Le cou de porc fumé sur lit de choucroute est égal à de bonnes affaires

Festival de la Cité – Lausanne

Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure

Journées de Théâtre Contemporain, Arsenic – Lausanne

2008

Nous ne tiendrons pas nos promesses

Bâtie-Festival – Genève, Arsenic – Lausanne, Oriental – Vevey

Chanteur plutôt qu'acteur

projet performatif en collaboration avec Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre
Festival d'Avignon – Avignon

Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure

Centre Culturel Suisse – Paris, Le Lieu Unique – Nantes,
Festival de la Plume Noire – Paris

2007

Pyrrhus Hilton

Arsenic – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève

Enquête troublante mais ludique sur la belle voisine

projet interdisciplinaire

Arsenic – Lausanne, Maison des arts –Thonon, Château Rouge – Annemasse,
Théâtre Le Poche – Genève, Théâtre de l'Elysée – Lyon

Pyrrhus Hilton

Arsenic – Lausanne

2006

La loi du plus fort

lecture-performance

Festival Ouest.Est – Dampfzentrale – Bern, Festival La plage des six pompes –
La Chaux-de-Fonds

Scharf wie Messer

mise en espace

Festival Ouest.Est – Schlachthaus Theater – Bern

Pyrrhus

projet interdisciplinaire

Arsenic – Lausanne

2005

La legge del più forte

lecture-performance

Zo Centro culture contemporanea – Catane (Italie)

Mon Pyrrhus

atelier-spectacle

Théâtre Saint-Gervais – Genève

Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure

mise en espace

Festival d'Avignon – section Désir d'Auteur – Avignon

La loi du plus fort

lecture-performance

Les Colporteurs - L'Alhambra – Genève

Mémoire et projections ou exercice de ne plus voir un tableau

Arsenic – Lausanne

Les 7 repas du petit-fils du Rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne

Arsenic – Lausanne

Ateliers : Jennifer et Andromaque

Arsenic – Lausanne

2004

Je serai là

invitation à une performance

Festival d'Avignon – Avignon

Nous ne tiendrons pas nos promesses

carte blanche d'Hubert Colas – lecture -mise en espace

Scène Nationale de Martigues – Marseille

Genève je me souviens

Théâtre Saint-Gervais – Genève

Comme des Couteaux

Théâtre le Poche – Bruxelles

2003

Chroniques lausannoises

Arsenic – Lausanne

Comme des Couteaux

Espace Montévideo – Marseille

2002

Blonde Unfuckinbelievable Blond

Bâtie-Festival – Genève, La Grange de Dorigny – Lausanne, Dampfzentrale – Bern,
Théâtre Scène Nationale de Mâcon

Les Parieurs

La Grange de Dorigny – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève

Comme des Couteaux

Théâtre Scène Nationale de Mâcon

2001

Comme des Couteaux

La Grange de Dorigny – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève

TEXTES de Marielle Pinsard :

- **Comment ramener un noir ?** (2010)
- **Les manitas ou les bains Kneipp du soir** (2009)
- **Mère Teresa le faisait aussi pour elle** (2007)
- **Pyrrhus Hilton** (2006)
- **La loi du plus fort** (2005)
- **Les pauvres sont tous les mêmes ou des Chevreuils à vive allure** (2005)
- **Je serai là** (2004)
- **Nous ne tiendrons pas nos promesses** (2004)
- **Construis ta Jeep** (2003)
- **Les Parieurs** (2002)
- **Comme des Couteaux** 2001
- **La Truite** (2000)
- **Tu sens le Bruit des Fleurs?** (1998)
- **Poursuite** (1996)

EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

INFOS PRATIQUES :

THEATRE KLEBER-MELEAU - Lausanne

(ARSENIC - Saison hors les murs)

DU 5 AU 15 JUIN 2012

ma-me-je 19h / ve-sa 20h30 / di 17h30

BILLETTERIE ET RESERVATIONS :

Théâtre Kléber-Méleau : 021 625 84 29

Ou Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. : 021 619 45 45

ZÜRCHER THEATER SPEKTAKEL

LES 30, 31 AOÛT ET 1ER SEPT. 2012

BILLETTERIE ET RESERVATIONS :

Zürcher Theater Spektakel : 044 412 30 30

LA BÂTIE - FESTIVAL DE GENEVE

(à Saint-Gervais - Le Théâtre, Genève)

DU 5 AU 10 SEPTEMBRE 2012

BILLETTERIE ET RESERVATIONS :

Théâtre Saint-Gervais : 022 908 20 00

Ou Festival de la Bâtie : 022 738 19 19

CONTACT

CIE MARIELLE PINSARD

**Rue Edouard Payot 2
1005 Lausanne**

www.cie-mpinsard.ch

MARIELLE PINSARD

mpinsard@hotmail.com

+41 78 815 38 40

ADMINISTRATION

CRISTINA MARTINONI

cristina@cie-mpinsard.ch

+41 78 615 35 07

PROMOTION ET PRESSE

SARA TAPPY

sara.tappy@gmail.com

+41 79 734 19 03

COMMUNICATION ET DIFFUSION

KATHINKA SALZMANN

s_kathinka@hotmail.com

+41 76 479 59 50